

Le secteur des fermes à technicité moyenne comprend une variété d'établissements, dotés de différents niveaux de perfectionnement technique. Certaines utilisent des procédés modernes à certains niveaux, tandis que d'autres ont adapté des machines obsolètes. La surveillance sur le plan de l'hygiène n'est pas toujours satisfaisante. Ces entreprises achètent des aliments commerciaux et n'ont pas la capacité de produire des aliments, augmentant de ce fait considérablement leurs frais, auxquels vient s'ajouter le coût du poulet (20 %). Ces fermes élèvent de 2 000 à 50 000 poulets par cycle et sont au nombre d'environ 1 770. Ces exploitations tendent à disparaître ou à être achetées par les grandes producteurs car elles n'ont pas des prix compétitifs.

Les normes techniques au Mexique se sont améliorées considérablement dans les secteurs à haute technicité, grâce à une meilleure alimentation et à de meilleures conditions d'hygiène. Elles sont similaires à celles reconnues dans les autres pays industrialisés : le coefficient de transformation de l'alimentation en viande a diminué passant de 4,5 kg d'aliment par kilo de viande en 1980 à 2,5 kilos en 1990. Le poids moyenne d'une carcasse est de 1,4 kg pour le poulet et de 1,2 kg pour les poules. Le taux d'extraction a également augmenté et atteint approximativement 400 %. La génétique a joué également un rôle important dans ce secteur pour augmenter la productivité. La plupart des progéniteurs sont importés, car la génétique n'est pas encore très développée au Mexique. En outre, les poules